



Daniel CASSE, ancien infirmier, a suivi le cycle court de directeur d'hôpital 2006/2007, puis élève D3S. Il est aujourd'hui directeur de l'EHPAD de Tonny Boutonne (17).

« L'avantage premier que je vois au présentiel c'est de pouvoir échanger avec d'autres personnes qui sont dans la même situation de préparation aux concours. Cette échange permet une certaine émulation due au groupe et nous sort de l'enfermement de la prépa en solitaire même si le travail personnel a toute sa place. Le retour de l'expérience professionnelle des collègues enrichit notre propre expérience. Une dynamique de groupe se crée et nous rend plus fort lors des concours.

L'autre élément important est la pédagogie du face à face qui donne la possibilité d'interroger les intervenants, de revenir plus facilement sur les besoins de clarification après relecture du cours. Le présentiel permet également de rencontrer et de s'assurer d'un suivi individuel personnalisé par les responsables de la filière en direct.

Le dernier élément qui n'est pas le moindre, c'est qu'en présentiel on peut se consacrer pleinement à sa prépa ce qui n'est pas le cas lorsque l'on poursuit en même temps une activité professionnelle et que l'on doit travailler le soir dans ce cas la vie de famille est-elle préservée ? J'avais pour ma part commencé une prépa par correspondance que j'ai abandonné rapidement malgré un engagement financier personnel, car la charge de travail m'apparaissait trop lourde et que le travail solitaire ne me convenait pas. La prépa en présentiel a été un effort familial mais fructueux que je ne regrette pas aujourd'hui. »

Nathalie DAGNEAU, directrice adjointe (DESSMS) en charge du pôle gérontologie au centre hospitalier de Château-Thierry (02).

« Ancienne infirmière puéricultrice, j'ai suivi un cycle préparatoire long (2005 - 2006). J'ai été reçue au concours D3S (2007 - 2008). J'occupe aujourd'hui un poste de Directeur adjoint en charge du secteur gériatrique dans un Centre hospitalier.

Le cycle préparatoire augmente de façon notable la probabilité d'être reçu(e) au(x) concours. La préparation "colle" aux problématiques et à l'actualité du secteur. Les intervenants savent parfaitement ce que l'on attend des candidats et certains d'entre eux font ou ont fait partie de jurys de concours.

Suivre le cycle préparatoire, c'est la possibilité de se préparer au(x) concours à temps plein, dans un milieu propice : ressources documentaires à disposition, collègues de promotion avec lesquels échanger ou se soutenir, expertise des intervenants, conseils méthodologiques, ...

Enfin, les contacts établis à l'EHESP s'avèrent toujours utiles, un jour ou l'autre, en terme de réseau professionnel. »

Agnès FROUX, ancienne cadre diététicienne, a suivi le cycle court de DESSMS 2006/2007. Elle est aujourd'hui élève D3S.

« J'ai relevé un réel défi : ma volonté était de réussir un concours, en sachant que j'avais un niveau moyen, dans un temps très court. Cette préparation en présentiel a été pour moi une étape incontournable à l'admission aux concours de directeurs de la Fonction Publique Hospitalière. Les enseignements interactifs et très denses, le suivi individualisé et les apports pédagogiques sont les principaux atouts de cette formation.

De plus, la disponibilité des intervenants, la dynamique du groupe et les échanges avec des professionnels de terrain tout au long de cette préparation, sont venus enrichir ces enseignements. Enfin, les nombreuses opportunités d'entraînements aux épreuves écrites et orales m'ont permis de gérer au mieux le stress et le temps, et de prendre confiance en moi. Toutes les conditions (pédagogiques, matérielles et logistiques) sont réunies pour réussir. Certes, c'est un investissement personnel et des sacrifices, mais grâce à cette formation, j'ai pu réussir trois concours sur quatre. »

Francoise MARTIN, ancienne cadre de santé, a suivi le cycle court de directeur d'hôpital 2005/2006. Elle est aujourd'hui directrice adjointe à l'hôpital de Châteaubriant (44).

« Issue de la filière interne et actuellement élève directrice des établissements sanitaires, sociaux et médico-sociaux (DESSMS), j'ai réussi le concours d'entrée à l'EHESP après avoir suivi le cycle court préparatoire au sein de l'école, à Rennes. Cette préparation a été une étape déterminante dans mon processus de professionnalisation à plusieurs titres.

Tout d'abord, le fait d'être présente sur le site de l'école a favorisé la prise de recul nécessaire, tant sur le plan personnel, que sur le plan professionnel. En effet, ce temps de réflexion a conforté ma volonté de devenir directeur, d'autant plus qu'il s'est enrichi des nombreux échanges avec les professionnels de terrain et les autres élèves présents sur site.

Ensuite, l'accompagnement pédagogique, à la fois collectif et individualisé, s'est déroulé dans une interactivité permanente avec les différents enseignants mais aussi avec l'équipe responsable du cycle préparatoire. De plus, l'accès direct au centre documentaire de l'école est un élément important à considérer.

Enfin, le cycle préparatoire a été l'occasion d'établir les premiers liens et de construire un réseau professionnel, si important aujourd'hui dans nos missions de directeur. En effet, il ne s'agissait pas uniquement d'engranger des savoirs, mais il a été l'occasion de développer son savoir faire et savoir être.

S'il ne fait aucun doute que le cycle préparatoire, suivi au sein de l'école, m'a permis de bénéficier pleinement des rencontres directes avec chacun des intervenants et acteurs de la formation, il a contribué largement à la réussite de mon projet de formation. »

Elisabeth TOQUET, ancienne infirmière, a suivi le cycle long directeur d'hôpital 2006/2007. Elle est aujourd'hui élève D3S.

« Participer au cycle préparatoire aux concours de direction de la Fonction Publique Hospitalière est favorable à la réussite au concours pour plusieurs raisons :

La première réside dans la diversité des intervenants. Ils émaillent leurs exposés de leur point de vue personnel - en "off" - qui apportent un éclairage, une densité, que les stagiaires trouveraient plus rarement dans des ouvrages.

Tous les domaines sont "balayés". Assister à des cours de protection sociale ou de droit public, sans s'inscrire pour autant à ces épreuves lors du concours, permet "d'incrémenter" une culture, des connaissances, sans effort autre que celui d'un minimum d'attention : une forme de sédimentation.

La seconde repose sur la diversité des modes d'apprentissage possibles : cours classiques, conférences, travail individuel et collectif, accès à de nombreux ouvrages à la bibliothèque. Chacun peut y puiser (à outrance !).

Enfin, tout en étant un peu à part à l'Ecole en tant que "prépa", résider sur le campus, c'est s'immerger à temps plein dans la préparation des concours. Douloureux à court terme, mais efficace.

Et, une fois le concours en poche et la formation initiale en cours, la qualité des enseignements reçus lors du "cycle prépa" se révèle. C'est très agréable. »

Florence LAURENT, ancienne adjoint des cadres hospitaliers en foyer de l'enfance, a suivi le cycle long de directeur d'établissement sanitaire et social 2005/2006 (D3S). Elle est aujourd'hui directrice de l'EHPAD de St Julien-Chapteuil (43).

« Le cycle préparatoire en présentiel à Rennes a été très bénéfique. Il permet un échange avec les différents intervenants de qualité. La variété des modes d'apprentissage : cours magistraux, conférence, travail collectif et individuel, permet de nous préparer à nos futures fonctions par la réactivité et l'adaptabilité que nous sommes appelé à mettre en œuvre sur le terrain. Les différents entraînements aux épreuves nous familiarisent à l'événement du concours plus sereinement, ou du moins avec une meilleure gestion du stress.

Ce cycle de préparation au concours a aussi un avantage c'est de nous remettre dans l'univers des études et de ses exigences, de préparation aux concours, lorsqu'on l'a quitté depuis longtemps.

Tous les enseignements peuvent être discutés entre les différents participants au cycle. Cet univers est très enrichissant de part la diversité de nos origines professionnelles et géographiques.

La bibliothèque, les salles informatiques à proximité immédiates permettent d'enrichir les enseignements.

L'éloignement de nos familles est très difficile, mais nous permet de nous consacrer principalement à la préparation des concours. »

Monique BEDHOUCHE, ancienne assistante socio-éducative, a suivi le cycle long de DESSMS 2005/2006. Elle est aujourd'hui directrice adjointe de l'EPSMS La Filousière en Mayenne.

« L'analyse de l'intérêt du cycle préparatoire que je fais à ce jour se découpe en trois points :

- COUPER : L'intérêt de couper, physiquement, statutairement (position de détachement), de ma précédente position professionnelle me mettait déjà dans de nouvelles conditions, celle d' « étudiante » propice à la réalisation du projet que j'avais de changer de métier.
- SE CONSACRER : La réussite aux concours étant la condition principale de réalisation de ce projet, la présence à temps plein sur le lieu d'enseignement de préparation aux concours m'a permis de me consacrer à temps plein à cette préparation, ce qui pour moi a satisfait une envie de ré-apprendre.
- SE CONFRONTER : La confrontation hors exercice professionnel à d'autres professions du champ de la santé publique m'a obligé à l'échange et la remise en cause, chaque apport des professionnels rencontrés ont été autant de points de vue préparatoires aux épreuves.

Néanmoins la nécessaire mobilité que le choix du cycle impose ne peut se faire sans l'adhésion des proches. »

Françoise DIEUMEGARD, ancienne adjointe des cadres dans un Centre hospitalier, a suivi le cycle long de DESS 2005/2006. Elle est aujourd'hui directrice adjointe au centre hospitalier Nord Deux-Sèvres.

« Suivre le cycle long de DESS a été pour moi un véritable tremplin dans mon projet professionnel. Vouloir donner un sens nouveau à mon parcours au sein de la fonction publique hospitalière nécessitait cet investissement personnel.

La formation, tout en insistant sur les connaissances fondamentales pour pouvoir se présenter à ce type de concours, m'a offert la possibilité de m'investir à temps plein dans les enseignements. Cette formation en « présentiel » d'une durée plutôt longue m'a apporté les éléments nécessaires pour aborder les concours dans des conditions de connaissances plus adéquates qu'en situation de préparation isolée, surtout si comme moi on a délaissé les études depuis quelques années.

N'ayant été qu'admissible au concours lors de ma première présentation, les acquis du cycle long (principalement en matière d'organisation du travail à développer et de priorités) m'ont permis par la suite de mobiliser et d'approfondir mes connaissances tout en m'appuyant sur les enseignements dispensés après ma réintégration dans mon établissement d'origine.

La formation, les ressources disponibles sur le site de l'EHESP (bibliothèque, ressources informatiques...) les échanges développés avec les enseignants et les collègues du cycle préparatoire pendant le cycle long ont été autant d'éléments « moteur » pour mener à bien ce projet professionnel. »

Nabil AYACHE, infirmier anesthésiste diplômé d'Etat, a suivi le cycle long de préparation aux concours de directions de la FPH. Aujourd'hui DESSMS adjoint au sein d'un centre hospitalier en charge des services économiques et logistique.

« J'ai suivi les cours de cycle préparatoire long en 2006, année riche en acquisitions de connaissances, de positionnement et d'enrichissement personnel.

Le doute de la réussite à un concours était présent à mon entrée et a persisté tout au long de la formation. Le présentiel sur site nous permet de mesurer les efforts effectués et la progression à mener, il permet un réel échange avec les intervenants, et nous permet de suivre en direct l'actualité sanitaire sociale et médico-sociale.

Le choix des intervenants, pour la grande majorité des professionnels issus des différents secteurs, nous permet d'appréhender les exigences des métiers de directions et de dresser un tableau au plus proche de la réalité de terrain.

Malgré la densité des supports pédagogiques et les connaissances acquises, cette année de préparation nous arme pour intégrer les cycles de formations dans de très bonnes conditions. De plus, le fait de côtoyer les promotions en cycle de formation renforce l'envie de réussite et de se confronter aux attendus des concours et du contenu de la formation initiale pour être directeur, même si cela peut paraître frustrant à cause de l'hypothétique réussite.

Aujourd'hui, je suis enfin DESSMS, car le parcours peut paraître long à certain moment des formations, et ne regrette absolument pas le passage par les cycles préparatoires qui ont été un tremplin vers la réussite. »

David BROCHARD, infirmier diplômé d'Etat, a suivi le cycle long de préparation aux concours de direction de la FPH. Aujourd'hui DESSMS, directeur d'un foyer départemental de l'enfance.

« Pouvoir suivre les enseignements en présentiel des cycles préparatoires a constitué pour moi une réelle opportunité.

La qualité et la diversité des intervenants permettent d'avoir accès à une mine d'informations que les livres ou documents seuls ne suffisent pas à obtenir. Nous sommes tout au long de cette année « nourris » d'informations qui collent au plus près des questions d'actualité qui traversent les champs sanitaires, sociaux et médico-sociaux.

La construction pédagogique des enseignements est parfaitement adaptée à un public de professionnels en exercice qui souhaitent acquérir de nouvelles connaissances dans des domaines qui ne sont pas les leurs initialement (droit, finance, épreuves écrites,...) et cela dans un temps relativement restreint.

De plus, la vie en collectivité sur le site de Rennes crée une émulation saine et bénéfique à l'ensemble des candidats aux concours.

Au final, cette année fût riche en apprentissages, découvertes et a permis de tisser un réseau de relations qui constituent aux longs termes des socles solides pour permettre de construire et d'alimenter son identité professionnelle de directeur. »

Chित्रa KICHENATADJA, a suivi le cycle préparatoire court DH 2007, élève D3S 2008/2009, puis directeur-adjoint du pôle de gériatrie au centre hospitalier du Mans au 1er mars 2010.

« Au-delà des connaissances et de la dynamique de groupe que peut apporter le cycle préparatoire, je retiens de cette formation les trois éléments suivants : une méthodologie de travail, des rencontres, un lieu.

- La méthodologie pour les oraux et les écrits : Le cycle préparatoire en « présentiel » apporte une méthodologie de travail et des outils indispensables à la réussite des concours de direction. Les concours blancs sont l'occasion de tester cette méthodologie et les corrections individuelles sont le meilleur moyen de la réajuster avec les intervenants. Cette méthodologie acquise lors de la préparation est précieuse car elle va vous servir non seulement lors de la formation de direction mais également durant la vie professionnelle.
- Des personnes : Les intervenants qui « officient » au sein de la préparation sont des professionnels de qualité. Des intervenants qui restent très disponibles pour les élèves, qui vous donnent la possibilité de faire des travaux supplémentaires et de les corriger individuellement.
- Un lieu : La préparation au sein de l'école est une grande chance qu'il faut saisir. En effet, il ne faut pas hésiter à solliciter les anciens du cycle préparatoire qui ont réussi le concours afin qu'il vous fasse part de leur expérience.

Et enfin, la préparation ne fait pas tout il faut rester curieux et surtout fournir un travail personnel important. »

David DEREURE – cycle long D3S 2009-2010, promotion D3S 2011-2012.

Avant le cycle préparatoire, j'exerçais au sein d'un EHPAD d'une 100aine de lits et places. La taille de cet établissement et le fait que j'en étais le seul cadre administratif intermédiaire a entraîné une prise de responsabilité importante débordant parfois sur des tâches proches d'une fonction de Direction. C'est cette responsabilisation qui m'a donné envie de préparer les concours de Direction. Assez vite mon choix a été de privilégier celui de D3S car la culture particulière de ce secteur m'a beaucoup attirée et aussi, la fonction de D3S permet, à mon sens, une plus grande marge de manœuvre dans la conduite d'un établissement que celle de DH. Mon projet professionnel réfléchi, restait une marche importante à franchir, celle du concours.

C'est à la suite de la réforme de ce dernier que l'idée d'intégrer le cycle préparatoire m'est venue. En effet, les attentes du concours me paraissaient difficilement compatibles avec l'exercice d'une activité professionnelle mais aussi avec la vie de famille. Lorsque j'ai intégré le cycle préparatoire, j'ai d'autant plus mesuré l'importance du travail demandé tant sur le plan des connaissances que de la méthodologie. L'enseignement dispensé au cours du cycle permet réellement une montée en puissance dans ces 2 domaines. Ceci est d'autant plus important en cycle long où l'expérience scolaire et universitaire des stagiaires est souvent peu développée. Il permet aussi de se projeter au mieux dans ce que sont les métiers de direction et ce qu'attend le jury qui vous recrute. La compréhension et l'investissement personnel des enseignants permet à chacun d'évoluer au mieux tout au long de cette année afin d'être prêt le jour J.

Avec le recul qui est désormais le mien, je pense que si je n'avais pas pu bénéficier de cette préparation, je n'aurais pas été en mesure de réussir ce concours dont la difficulté croît un peu plus avec la réduction du nombre de postes offerts.

Florence TALBI, ingénieur hospitalier – stagiaire cycle court 2010, lauréat concours DESSMS 2010.

La formation en cycle préparatoire est une aventure passionnante qui se traduit par un éveil intellectuel, un raisonnement nouveau, une curiosité émoustillée.

L'envie de réussir grandit au fur et à mesure, "l'esprit de Rennes" s'immisce progressivement.

L'aboutissement à ce succès est le reflet d'un formidable accompagnement réalisé par des professionnels compétents et investis.

La responsable des cycles a l'énorme mérite de dynamiser cette formation.

UN GRAND MERCI A TOUS CEUX QUI CONTRIBUENT A NOS REUSSITES !

Myriam MOFRAD, stagiaire cycle court 2010, lauréate concours D3S session 2010.

Mon parcours professionnel s'est fait pour la plus grande partie en tant que personnel administratif de la FPH.

Jusqu'à mon entrée en cycle préparatoire, j'occupais un poste de secrétaire de direction.

Ce métier ne me permettant pas de m'investir concrètement, j'ai souhaité évoluer vers un poste répondant à mes attentes.

L'entrée en cycle préparatoire m'a beaucoup apporté, tant au niveau pédagogique (acquisition de nouvelles méthodes de travail et de réflexion) que personnel (ouverture vers l'extérieur, échanges avec d'autres professionnels de la FPH). Cela m'a donné la possibilité d'atteindre mes objectifs, et d'avoir une vision plus globale des problématiques actuelles.